



2ème édition du Festival d'Aného
**PARI GAGNÉ POUR LA
FONDATION AQUEREBURU
AND PARTNERS** P.2

**Du rififi au sein de l'opposition
QUI POUR SAUVER "LE
COLLECTIF SAUVONS LE
TOGO"?** P.3

N° 368 du 18 septembre 2013 / Prix: 250 Fcfa

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicités

Récépissé N° 259/21/04/HAAC
Maison de la presse, casier N° 61
Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma

Contact: 90 04 71 59
E-mail:
tchaboremessenger@yahoo.fr
Imprimerie: Saint-Louis



Günter Nooke, Conseiller
Spécial de Angela Merkel

**Allemagne-
Togo
TOUT VA
BIEN !**

P.3

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT



M. Kwezi Séleagodji Ahoumey – Zunu, Premier ministre,
Chef du gouvernement



Adjil Oheth Ayassor, Ministre
de l'économie et des
finances



Sidémého Tomégah-Dogbé,
Ministre du développement à
la base, de l'artisanat et de
l'emploi des jeunes



Koffi Essaw, Ministre de la
justice et des relations avec
les institutions de la
République,



Elliot Ohin, Ministre de la
réforme de l'Etat et de la
modernisation de
l'administration



Octave Nicoué Broohm,
Ministre de l'Enseignement
supérieure et de la
recherche



Gilbert Bawara, Ministre de
l'administration territoriale, de
la décentralisation et des
collectivités locales



Dammipi Noupokou, Ministre
des Mines et de l'Energie



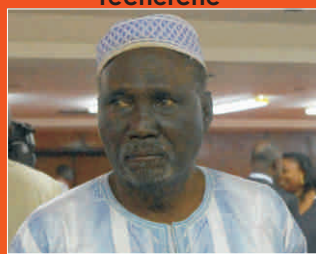
Dédé Ahoéfa Ekoué, Ministre
de l'action sociale, de la
promotion de la femme et de
l'alphabétisation



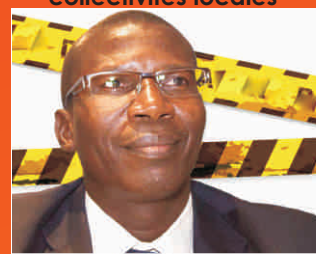
Cina Lawson, Ministre des
postes et de l'économie
numérique



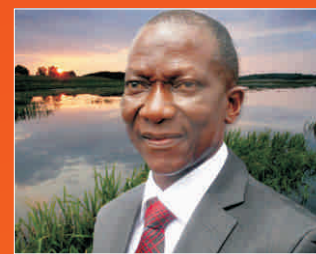
Col Damehane Yark, Ministre
de la sécurité et de la
protection civile



Brim Bouraïma-Diabacté,
Ministre de l'Enseignement
technique, de la formation
professionnelle et de l'Industrie



Ninsao Gnofam, Ministre des
Travaux Publics et des
Transports



Col Ouro Koura Agadazi,
Ministre de l'agriculture, de
l'élevage et de la pêche



Me Yacoubou Hamadou,
Ministre des Droits de l'homme,
de la consolidation de la
démocratie, chargé de la mise
en œuvre des recommandations
de la CVJR



Bernadette Essossimna Legzim-
Balouki, Ministre du commerce
et de la promotion du secteur
privé



Mawussi Djossou Sémodji,
Ministre de la planification, du
développement et de
l'aménagement du territoire,



Bissouné Nabagou, Ministre de
l'équipement rural



Gourdigou Kolani, Ministre de la
Fonction Publique



Me Fiatuwo Sessenou, Ministre
de l'urbanisme et de l'habitat,



M. Robert Dussey, Ministre des
Affaires Etrangères et de la
coopération



Ministre des Enseignements
Primaire et Secondaire, M.
Florent Badjam Maganawé



John Siabi Kwami
N'krumah Agueh,
Ministre du travail, de
l'emploi et de la
sécurité sociale



M. André Johnson, Ministre de
l'Environnement et des
ressources forestières



Kouméalo Anaté, Ministre de la
Communication, de la culture,
des arts et de la formation
civique



Angèle Amouzou
Djaké Epse Bonsah,
Ministre des sports et
des loisirs

2ème édition du Festival d'Aného

PARI GAGNÉ POUR LA FONDATION AQUEREBURU AND PARTNERS

Une semaine pleine d'activités qui ont apporté un plus au quotidien de la ville d'Aného et de sa population, est bien la dernière. Toute la semaine durant, le Festival d'Aného, 2ème édition du genre, ouvert lundi, 9 septembre et clôturé dimanche, 15 septembre, s'est déroulé suivant un programme pluridisciplinaire. L'initiative est portée par la Fondation Aquereburu and Partners préoccupée par le développement d'Aného, ville tricentenaire, la valorisation des richesses culturelles du peuple guin et le bien-être des populations de toute la préfecture des Lacs.

Aného, ville de longue date, ville historique, conserve de génération en génération, ses atouts attractifs et à ce titre, les filles et fils de toute la préfecture des Lacs n'en démordent pas. Ils viennent juste de se mobiliser toute la semaine dernière autour de la Fondation Aquereburu and Partners de Me Alexis Coffi Aquereburu, avocat et ancien bâtonnier de l'ordre des avocats du Togo, qui œuvre à l'amélioration des conditions de vie des populations et au rayonnement de la ville à travers le Festival d'Aného marquant chaque année un moment culminant des actions socio-humanitaires et de promotion des valeurs culturelles du peuple guin.

Après la toute 1ère édition du festival, réussie en 2012, la 2ème édition cette année, vient de tenir aussi toutes les promesses. Un pari est encore gagné pour la Fondation Aquereburu and Partners organisatrice du Festival d'Aného, une occasion offerte au public pour explorer le patrimoine culturel, culinaire, fluvial, océanique et communautaire de la ville. Le programme pour ce faire a été tout chargé et tout alléchant.

A titre humanitaire, des consultations ophtalmologiques suivies d'intervention

pour les cas de cataracte

Dans le cadre des activités du Festival d'Aného cette année, la Fondation Aquereburu and partners avec le soutien de Bolloré Africa Logistics, a ouvert mardi, 10 septembre à l'hôpital d'Aného, des consultations ophtalmologiques gratuites au profit de la population. Différents maux d'yeux ont été dépistés, selon Docteur Tchelim Solim, Ophtalmologiste de l'association Lumière Divine. Mais il était question, a-t-il dit, de dépister les cas de cataracte, de les opérer et de les permettre de recouvrer la vue. Quarante (40) malades ont été opérés pour ce faire. Pour le docteur, la Fondation Aquereburu and partners a vu juste en optant pour une opération ophtalmologique en faveur de la population qui n'a pas de moyens pour se payer une consultation, un traitement ou une intervention chirurgicale.

Et pour cette opération de consultations ophtalmologiques, Me Aquereburu Coffi Alexis, Président de la Fondation Aquereburu and Partners, ne s'est pas fait conter cette activité. Présent sur les lieux, il a pu constater de visu le déroulement de l'opération et témoigner ainsi son soutien moral aux patients. « Nous avons fait une visite ici (à l'hôpital d'Aného) pour constater les consultations ophtalmologiques qui ont commencé. Ces consultations sont inscrites dans le cadre des activités humanitaires prévues au titre de la 2ème édition du Festival d'Aného. Des parents, des enfants souffrent des pathologies des yeux et il est de bon ton que la Fondation Aquereburu and partners puisse leur apporter son soutien. Les malades sont consultés et après il y aura la phase des interventions chirurgicales et pour les cas moins graves, il y aura des médicaments gratuits pour



Consultation des patients



Coupure du ruban symbolique



L'assistance: à gauche de la Ministre DEDE(en blanc), Me Alexis Aquereburu, Président de fondation et initiateur du Festival

eux pour leur permettre de se soigner » a précisé Jacques Creppy, Directeur de la communication du comité d'organisation du Festival d'Aného.

La rénovation de l'EPP Adjido

C'est la 1ère école de la ville d'Aného. Créée en 1891, l'Ecole Primaire Publique (EPP) d'Adjido, est une des

plus anciennes écoles au Togo. Mais aujourd'hui, cette école a fait peau neuve grâce à la Fondation Aquereburu and Partners avec le soutien de la société Lydia Ludic. L'entretien et le bon usage des infrastructures restent toujours un impératif de devoir citoyen qui incombe aux bénéficiaires. La Fondation Aquereburu and

Partners l'a si bien compris en œuvrant à la rénovation de cette école qui a formé déjà plusieurs cadres d'Aného.

En dehors de sa rénovation, l'EPP d'Adjido a bénéficié d'un lot de cahiers et de bics offert par le leader de la téléphonie mobile Togo Cellulaire. Le don a été remis à Gaspard Kodjo Avissey, Directeur de l'EPP d'Adjido par Mme Jocelynn Sodji, représentante de Togo Cellulaire. Autre chose à titre humanitaire, c'est l'établissement des jugements supplétifs à 1000 enfants qui n'ont pas d'actes de naissance. Gracieusement, ces pièces d'identité ont été remises symboliquement à des enfants par le préfet des Lacs. Toutes ces œuvres ont été observées mercredi dernier lors d'une cérémonie solennelle sanctionnée par la coupure du ruban symbolique par la ministre Dédé Ahoéfa Ekoué, représentante du gouvernement.

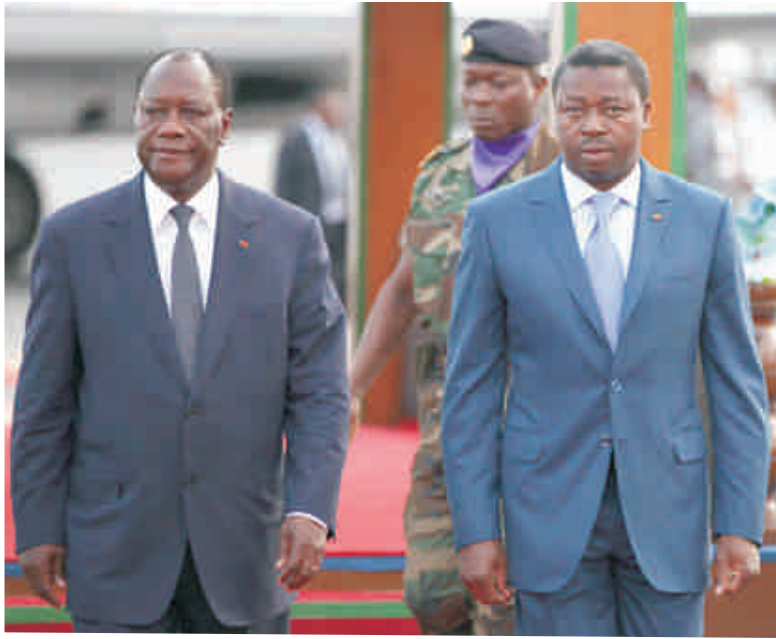
Le Festival d'Aného, riche de manifestations culturelles dont « Couleurs Tropicales » de RFI

L'autre dimension du Festival d'Aného est l'occasion que cette rencontre offre au public de découvrir les richesses culturelles du peuple guin. Les atouts fluvial et océanique de la ville ont permis aux festivaliers de prendre part à une course de piroguiers venus du Bénin, du Ghana et du Togo. L'attraction majeure a été celle offerte à travers un concert géant avec la participation des artistes de renom, King Mensah du Togo, le groupe Keche du Ghana entre autres. Plus intéressant, la 2ème édition du festival a été une opportunité de porter plus loin par les ondes, les richesses du peuple guin à travers l'émission « Couleurs Tropicales » animé par Claudy Siar sur RFI (Radio France Internationale).

C. Madji

Visite du Président Ivoirien au Togo L'UEMOA ET LA CEDEAO AU MENU DES DISCUSSIONS

Le Président Ivoirien, Alassane Dramane Ouattara était l'hôte du Président Faure Gnassingbé le weekend dernier. Une visite qui s'inscrit dans le cadre des consultations relatives à l'avenir de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africain(UEMOA) et de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest(CEDEAO). D'après les experts, la zone UEMOA serait en bonne santé en ce moment en dépit de la crise économique généralisée constatée ces dernières années. Faure Gnassingbé qui est d'ailleurs le Président en exercice de l'UEMOA l'a souligné en évoquant un taux de croissance d'en moyenne 5%. Un taux qui mérite plus, à attendre le numéro 1 togolais, qui parle de 7% à court et à moyen terme. Et donc, la nécessité de rechercher les voies et moyens pour d'atteindre cet objectif. D'où l'importance d'une telle rencontre. Pour le Président en exercice de la CEDEAO, l'Ivoirien Alassane Dramane Ouattara, il s'agit



ALASSANE Ouattara à gauche et Faure GNASSINGBE à droite

également de venir s'enquérir des conseils de son frère et ami du Togo sur certains sujets liés au fonctionnement de l'organisation commune qu'il dirige. Il a été également question de la Guinée-Bissau qui devrait aller aux élections en fin de cette année. L'UEMOA envisage de financer ces élections. Et un accord serait trouvé à ce propos.

Alassane Dramane Ouattara n'est pas passé sous silence le comportement mature qu'a encore affiché le peuple

togolais lors des législatives du 25 juillet 2013. Il s'est d'ailleurs félicité de la façon dont les togolais se sont comportés pour désigner librement leurs députés. Le problème des réfugiés ivoiriens vivant au Togo a été longuement abordé et lors de la conférence de presse, ADO s'est dit très engagé à faire en sorte que les ivoiriens retrouvent leur terre surtout ceux qui le désire, car pour lui le pays a besoin de tous ses fils et filles.

Tchabore

Allemagne-Togo TOUT VA BIEN !

Günter Nooke le représentant personnel de la chancelière Angela Merkel pour l'Afrique est en visite au Togo. Son agenda lui a permis de rencontrer à Lomé le nouveau président de l'Assemblée nationale, Dama Dramani. Les deux hommes ont évoqué les moyens de renforcer la coopération entre les deux pays. Il a été également question des élections locales au Togo, prévues pour se tenir dans les mois à venir.

Plusieurs rencontres avec certains membres de l'exécutif togolais ont permis d'évoquer la coopération entre l'Allemagne et le Togo et les projets financés par l'Allemagne. La délégation qui l'accompagne comprend des responsables du ministère des Affaires étrangères et des hommes d'affaires. Elle est pilotée sur place par Joseph Weiss, l'ambassadeur d'Allemagne.

Le conseiller de Mme Merkel s'est rendu à Tabligbo où 'ScanTogo', filiale du Groupe allemand Heidelberg Cement (le plus important producteur allemand de ciment), construit une usine de production de clinker qui devrait être opérationnelle fin 2014.



Günter Nooke, Conseiller Spécial de Angela Merkel
Dans un entretien accordé il y a quelques mois à Republicoftogo.com, Günter Nooke mettait en avant le potentiel du secteur minier togolais et le port en eau profonde de Lomé, construit à l'époque par les Allemands.

Il a pu s'en rendre compte en effectuant une visite sur le site avant d'indiquer que la modernisation du port est un bon signe pour la reprise de l'économie.

De gigantesques travaux sont en cours pour la construction d'un 3e quai. Un projet financé par le Groupe Bolloré.

Ces dernières années, l'Allemagne a accentué son aide au Togo dans plusieurs domaines. Et aujourd'hui, l'on peut dire sans risque de se tromper que tout va bien désormais entre les deux pays.

Le Messager et Republicoftogo

Politique togolaise et du rififi au sein de l'opposition QUI POUR SAUVER "LE COLLECTIF SAUVONS LE TOGO"?

Ce n'était pas anodin, le nom CST (Collectif Sauvons le Togo) que les initiateurs ont donné à l'association composée de partis politiques et des associations de la société civile. Mais à peine un an et demi d'existence, le CST étale sa vraie face. Celle qui consiste à ne poursuivre qu'un seul et unique but, les intérêts partisans et égoïstes.

En effet, après les législatives du 25 juillet 2013, au lieu de chercher à se pencher sur les causes de son échec, le CST, à travers les responsables des partis politiques qui le composent rentre dans un déchirement qui risque de conduire l'association vers un éclatement. Les déclarations de ces derniers



Agbéyomé Kodjo (OBUTS)

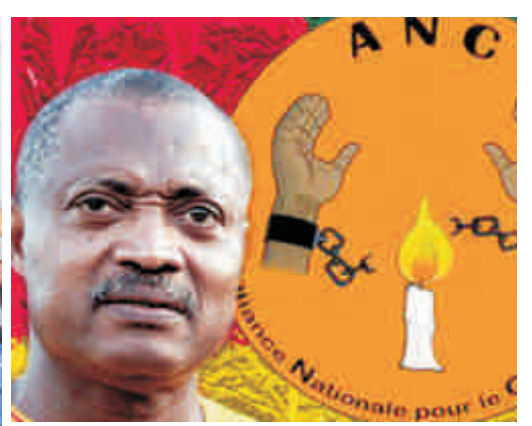
temps d'Agbéyomé Kodjo et les grincements de dents de certains responsables du PSR laissent croire que le train du CST est au bord du naufrage. Et ils sont nombreux ces togolais qui se demandent s'il faut en rire ou pleurer. Car pour eux, si "le messie" CST cherche sauveur



Zeus Ajavon

c'est qu'il n'y a plus d'issue.

Ce qui se passe au sein de ce regroupement donne aujourd'hui raison à ceux-là parmi qui votre journal le messager qui au départ de la création de cette association avait prédit une union de façade. Et ceci n'est qu'une partie de la



Jean Pierre Fabre

face cachée de ceux qui prétendent diriger un jour le pays. Que feront-ils une fois le pouvoir conquis, si ce n'est se déchirer pour le partage du butin. A chacun d'en juger...

LM

le Messager

Interview de Jean-Claude HOMAWOO «L'ANC N'A PAS FAIT LE SCORE QUE L'UFC AVAIT L'HABITUDE DE FAIRE QUAND ELLE ÉTAIT UN PARTI UNI ET UNIQUE»

Jean-Claude Homawoo, membre influent de l'Union des Forces du Changement (UFC) analyse les résultats de son parti à l'issue du scrutin législatif du 25 juillet 2013. Conseiller spécial de Gilchrist Olympio, président national du parti, M. HOMAWOO se prononce également sur l'accord RPT-UFC et place un mot sur la présidentielle de 2015. Lisez plutôt...

Focus infos: Quel est votre sentiment par rapport au score peu flatteur obtenu par l'UFC lors des législatives du 25 juillet dernier?

Jean-Claude HOMAWOO: La surprise était grande, parce que même si l'UFC pouvait connaître une certaine déconvenue, ce ne serait pas à ce niveau. Mais en même temps, il n'y a que les grands partis qui connaissent des moments difficiles. Mais dans tout ça, l'essentiel, c'est de vite comprendre le message pour savoir rebondir et renaître de ses cendres. Et lorsqu'on arrive à renaître, cela veut dire qu'on est assez fort. L'UFC est un grand parti. Personne ne peut le nier. L'UFC est implanté sur l'ensemble du territoire. Maintenant, c'est un message qui est arrivé à la direction du parti que nous sommes en train de décrypter.

F.I: Quel est ce message?

J-C H: C'est notre partenariat avec le parti au pouvoir qui peut-être n'a pas été bien formulé, n'a pas été bien compris par nos militants, parce que nous savons que nos adversaires ont continué à marteler que nos adversaires n'existaient plus, que l'UFC s'est fondue dans le parti au pouvoir. De l'autre côté, le parti avec lequel nous sommes partenaire disent qu'il vaut mieux voter avec le parti au pouvoir pour qu'il ne perde pas de voix. Donc, nous étions entre le marteau et l'enclume. Il fallait s'en sortir. Donc il faudra réadapter le message pour que nos militants comprennent véritablement. Et ce qu'il faut comprendre c'est que l'UFC est en partenariat avec le parti UNIR. Cela ne veut pas dire d'aller à la fusion ou bien d'aller se confondre avec le parti au pouvoir. Nous ne voulons plus nous inscrire dans la logique de la critique non constructive.

Notre président, Gilchrist Olympio avait l'habitude de dire que dans un match, lorsque vous arrivez à marquer avec le pied gauche en vain, il faut changer d'option et essayer avec un autre pied. Ceux qui ont cru que Gilchrist est allé vendre l'UFC au RPT, UNIR aujourd'hui, ont pu constater qu'il n'en est absolument rien, parce que si on avait fait une fusion avec le RPT, on n'en sera pas à trois sièges.

F.I: Justement que devient cet accord RPT-UFC ? Est-ce que c'est toujours d'actualité?

J-C H: Oui, l'accord est toujours d'actualité. On peut dire que cet accord a apporté d'abord un certain apaisement, personne ne peut le nier. Et puis, cet apaisement a permis aux deux hommes de pouvoir échanger sans tabous sur tous les sujets liés à l'avenir de notre pays. J'ai l'habitude de dire que même des sujets qu'on peut considérer comme privés, sont abordés. Je parle du procès Kpatcha, du problème Bodjona, sans compter les grandes décisions que le pays doit prendre. Cela ne veut pas dire que c'est l'UFC qui dirige le pays. Il ne faut pas se tromper. C'est UNIR qui dirige le pays. Maintenant, l'UFC apporte sa coopération. C'est un partenariat. Les conséquences sont là. Nous avons fait des élections dans l'apaisement. Et parfois on se demande même si les élections ont été faites. C'était nécessaire. Aujourd'hui, les Togolais savent qu'aller aux élections ne signifie pas la bagarre, la violence. C'est déjà un acquis formidable.

F.I: On sait que l'une des clauses de cet accord, c'est justement de participer au gouvernement. Ça veut dire que dans le prochain gouvernement Ahoomey-Zunu, l'UFC y sera?

J-C H: Oui, il ne faut pas tromper son monde. J'ai parlé de cet accord qui se veut un partenariat. Maintenant, nous n'allons pas exiger d'être dans le gouvernement ou d'avoir un certains nombres de portefeuilles.

F.I: Parlons de l'Assemblée nationale, de manière dont se passent les choses. D'abord, quel est votre sentiment face à cette large majorité du parti UNIR ? Est-ce pour vous un obstacle au débat pluriel?

J-C H: Par le passé, il y a avait trois partis à l'Assemblée nationale. Aujourd'hui, il y en a quatre. C'est déjà pluriel.

F.I: Est-ce que l'UFC aura son mot à dire?

J-C H: Absolument. Il ne faut pas dix ou vingt hommes pour faire passer des positions. L'essentiel, c'est de dire la vérité, elle finira par triompher. C'est vrai que la représentation de l'UFC en tant que telle apparaît insignifiante. Une seule hirondelle ne fait pas le printemps, mais les trois représentants de l'UFC peuvent par les avis conséquents qu'ils donneront, faire passer des messages intéressants. Ce message, déjà que nous sommes en



Jean-Claude HOMAWOO

partenariat avec UNIR, peut venir des représentants d'UNIR au parlement. Puisque dans le cadre de l'accord, toutes les instances, toutes les institutions où UNIR et l'UFC sont représentées, il y a des messages qui parviendront d'un côté comme de l'autre.

F.I: Donc si on comprend bien vos propos, cela veut dire que vous allez vous aligner sur les décisions d'UNIR?

J-C H: Ce n'est pas une question d'alignement. Si un sujet est à l'ordre du jour, il peut arriver que l'UFC et UNIR aient la même position. Je dis toujours que nul n'a le monopole du patriotisme au Togo. Nul ne peut dire que c'est lui qui défend les intérêts du Togo. A toutes les instances du pays, nous sommes appelés à défendre les intérêts de nos concitoyens. Il peut arriver qu'on ait les mêmes idées. Et si les idées sont différentes, il faut parvenir à un accord. Il faut s'asseoir et discuter.

F.I: Quelle est votre appréciation du score de l'ANC quant on sait que c'est une dissidence de l'UFC?

J-C H: L'ANC n'a pas fait le score que l'UFC avait l'habitude de faire quand elle était un parti uni et unique. Donc je ne sais pas si on peut se glorifier de quoi que ce soit, ni d'un côté, ni de l'autre. C'est une grande perte pour l'opposition.

Donc l'opposition est appelé à s'entendre, et même à chercher une voie de convivialité. Aujourd'hui, c'est un parti qui est au pouvoir. Demain, un autre y sera. Est-ce que chaque fois qu'un parti sera au pouvoir, les autres partis doivent faire de l'opposition frontale ? Non. Mais je crois que les choses s'améliorent.

F.I: Peut-on espérer une collaboration à l'Assemblée

nationale entre l'ANC et l'UFC?

J-C H: Pourquoi pas ? L'UFC ne veut pas suivre des hommes, mais des idées. Si les idées qui viennent de part et d'autre sont bonnes, pourquoi pas ? Je vous donnerai un exemple. Il est arrivé à l'UFC de voter en opposition d'idée par rapport au RPT. Il y a eu des idées sur lesquelles nous n'étions pas d'accord avec le parti partenaire. L'UFC a voté contre.

Je ne pense pas qu'au fond, il y ait grande chose qui sépare l'ANC et l'UFC si ce n'est véritablement le positionnement par rapport au parti au pouvoir. Le radicalisme politique où on veut que le parti au pouvoir disparaisse très vite, ou que l'on incite à la désobéissance civile... L'UFC ne voit plus les choses de cette façon.

F.I: Comment l'UFC se prépare pour la présidentielle de 2015?

J-C H: Comme tous les autres partis. L'UFC ne renonce pas à la conquête du pouvoir. Surtout après les résultats des législatives, il y a un travail en profondeur à refaire. 2015 n'est pas loin. Donc l'UFC est en train de remettre ses troupes en ordre. La base doit être refaite. Il y a des messages et des actes qui n'ont pas été bien compris par nos militants. Des informations n'ont pas été suffisamment portées à la base. Donc la nouvelle vision du parti et ses objectifs, tout cela doit être à l'ordre du jour pour que nos militants ne soient pas surpris par des informations qui viennent de tout côté. Ils sont totalement surpris et deviennent crédules de tous les messages qui passent. Il faut qu'on leur redonne une nouvelle carapace. Il faut qu'ils demeurent confiants, parce que le coup que nous avons reçu, c'est sérieux.

Source: Focusinfo.net

Lu sur le net !

L'ART DE LA MASTURBATION FÉMININE

Certaines femmes se frottent à un objet doux (4 %).

"Je fais avec le drap une petite boule à peu près de la taille d'un poing (je me servais de la tête de mon pauvre ours en peluche, mais depuis que j'ai passé l'âge de dormir avec un ours, je me contente d'une poignée de drap). Je me couche sur le lit, la boule appuyée sur mon clitoris. Puis je remue les hanches avec un mouvement circulaire jusqu'à ce que je jouisse" ; "Je ne me masturbe pas vraiment, je me frotte à peine contre le drap, pas plus..." ; "Je me masturbe d'habitude sur le coin d'une chaise, je me frotte, les jambes serrées. J'ai découvert cette méthode par hasard quand j'avais 4 ans" ; "Je me frotte lentement contre mon lavabo, en appuyant très fort mon pubis, la fraîcheur de la céramique m'excite beaucoup".



D'autres serrent leurs cuisses en cadence, de façon répétée (3 %).

"Je suis assise sur un fauteuil ou dans mon lit, et je me sers des muscles de la partie interne de mes cuisses. Je me concentre avec toute mon énergie sur la région de mon sexe" ; "Je frotte mes cuisses l'une contre l'autre, en général couchée, mais je le fais aussi en étant assise (au bureau, dans l'autobus, etc.). Le frottement exerce une pression délicate sur le clitoris".

Elles peuvent aussi masser leur région génitale avec de l'eau (2 %).

"Je dirige le jet de la douche vers mon clitoris, les jambes très écartées" ; "Je suis couchée dans la baignoire et l'eau du robinet tombe sur mon pubis, mon clitoris et mon vagin. Plus l'eau est chaude, plus la pression est forte, et plus je jouis vite". "Je dévisse la pomme de la douche pour que le jet sorte tout droit du tuyau. J'écarte mes petites lèvres pour exposer mon clitoris".

Peu de femmes effectuent systématiquement une pénétration vaginale (1, 5 %) et plus de la moitié commencent par stimuler manuellement leur clitoris.

"Je pose un doigt sur mon clitoris et de l'autre main je fais aller et venir le goulot d'un bouteille en plastique dans mon vagin" ; "Mon mari remue un godemiché dans mon vagin pendant que j'appuie un vibromasseur sur mon clitoris" ; "Le plus souvent je remue les doigts dans mon vagin, de temps en temps je les laisse immobiles, toujours enfoncés".

Enfin, 11 % des femmes ayant répondu au questionnaire combinent plusieurs de ces techniques pour aboutir à l'orgasme.

"Je me masturbe de bien des façons. Sur le dos dans la baignoire, sur mon lit, sur un divan, sur le plancher et tout y passe... mes seins, mon ventre, mes cuisses, mes fesses, mon vagin et mon clitoris. J'adore rouler mon clitoris entre le pouce et l'index, un doigt dans le vagin et jouer avec mes seins et avec mes mamelons, que je trouve très beaux. En m'aimant ainsi je laisse vagabonder mon imagination. J'aime aussi varier mes caresses avec un vibromasseur".

Zoé Durden

Vers une libéralisation du secteur des engrais pour une meilleure accessibilité aux producteurs LE SECTEUR PRIVÉ A UNE BONNE PLACE À PRENDRE DANS LA DISTRIBUTION

Une étude commanditée par le gouvernement, indique aujourd'hui de nouvelles orientations à suivre dans le secteur des engrais au Togo et précisément dans l'optique d'une éventuelle libéralisation du marché des engrais pour une plus large accessibilité de ces produits aux producteurs agricoles. L'étude ainsi réalisée dans le cadre du projet d'appui au secteur agricole (PASA) en vue de la formulation d'un mécanisme adéquat de subvention publique et du renforcement du réseau de distribution par le secteur privé, à fait alors objet d'un atelier national organisé le jeudi, 12 septembre 2013 à Lomé. Les différents acteurs du secteur venus de toutes les régions du pays à cet atelier, ont pu s'accorder sur le rapport de l'étude et procéder à sa validation. Les participants à l'atelier, 130 au total, issus des secteurs publics et privé, des organisations paysannes, de la société civile et des partenaires, tous concernés par l'étude, ont travaillé pour approfondir le diagnostic du marché des engrais au Togo, affiner le mécanisme d'administration des subventions par le système de coupons, étudier les actions de renforcement du secteur privé et de ses réseaux de distribution, analyser et finaliser le plan d'action opérationnel pour une implémentation effective des engrais pour la campagne 2014-2015, analyser enfin le dispositif institutionnel pour le mécanisme de subvention publique et le pilotage du processus de libéralisation du marché des engrais au Togo. Travail participatif ainsi fait, les uns et les autres se sont montrés réconfortés dans leurs positions. « Nous acteurs producteurs avons participé par nos contributions, ainsi que tout le monde, à améliorer le rapport de l'étude pour que le document aide à résoudre le problème de commande, d'acquisition, de gestion et de distribution des engrais au Togo. On aura la commande et la quantité qu'il faut à temps sur toute l'étendus du territoire national. Les distributeurs privés feront leur part, l'Etat aussi et nous producteurs pourrions que nous réjouir



Photo de famille

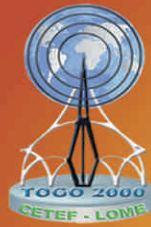
car notre objectif, c'est d'avoir les engrais en quantité à temps et en tout lieu », a dit YOSSO Hodabalo, Président de la fédération nationale des producteurs de coton.

Il est ici envisagé que le secteur privé prenne véritablement toute sa place dans la chaîne de distribution des engrais et ce, progressivement et à court terme. Mais déjà, selon Mme Lawson Agouze Amouzou Adèle, Directrice générale SPROCA, représentante du secteur privé, ce secteur est en attente et prêt à prendre même actuellement sa place. Il suffit, dit-elle, que l'Etat consulte les acteurs du privé pour que la chaîne de distribution s'organise de l'Etat vers les acteurs privés et de ceux-ci aux producteurs.

En effet, la libéralisation du marché des engrais est aujourd'hui un acquis à traduire dans les faits et cela ne se fera pas en un seul jour. « ...Il est question de monter rapidement en échelle au cours de la 1ère année pour couvrir des besoins de l'ordre de 65 000 tonnes d'engrais subventionnés et puis, il s'agira de réduire de façon dégressive ce taux pour aller à la 5ème année à un taux de subvention zéro. Dès la 6ème et 7ème année, l'étude envisage de couvrir des besoins de l'ordre de 120 000 tonnes entièrement gérés par le secteur privé. Le gap à couvrir est important, ce qui veut dire que le secteur privé a de l'espace à occuper et il faudrait que ce secteur soit préparé pour défendre ses intérêts et surtout les aspirations et préoccupations profondes du monde rural » a expliqué le Col Ouro Koura Agadazi, Ministre de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. L'enjeu est de taille et est

celui d'évoluer au niveau national d'un taux d'utilisation des engrais situé à 15,3 kg/ha à un taux de 50 kg/ha préconisé par le NEPAD et l'UA, ceci pour atteindre une croissance de 6 % dans le secteur agricole. Déjà seul face à cet enjeu, l'Etat ne recule pas. La distribution des engrais est assurée depuis lors par des organismes liés à l'Etat et par certaines structures privées et toujours, l'Etat œuvre pour garantir des intrants de qualité pour la production agricole notamment vivrière, cotonnière et de café cacao. Dans le domaine de la production vivrière, c'est la CAGIA, qui est chargée de l'approvisionnement, de la gestion et de la mise en place sur le terrain des engrais pour une accessibilité optimale aux producteurs. Selon Anakoma Bikpéta, DG CAGIA, « la démarche aujourd'hui, suivant les indications du gouvernement, est d'améliorer l'accessibilité des intrants de qualité aux producteurs et ce avec la participation des acteurs du secteur privé qualifié pour faire le commerce. L'Etat voudrait que progressivement, le secteur privé prenne sa place et exerce dans un esprit d'intérêt public pour assurer la disponibilité des engrais. (...) L'étude aidera donc avec les éléments pratiques, les mécanismes opérationnels, à aboutir à une libéralisation du secteur des engrais qui suppose au départ que les privés aient accès au crédit, aient les moyens infrastructurels, magasins régionaux, préfectoraux, cantonaux et villageois pour atteindre les paysans. Aussi que les privés aient des ressources humaines qualifiées pour gérer les engrais ».

Constant M.



**29 Nov.
16 Déc.
2013**

11^{ème}
Foire
Internationale de
LOME

ORGANISATEUR

Sous le haut patronage de son Excellence Monsieur le Président de la République et sous l'égide du Ministère du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé, la 11^{ème} Foire Internationale de Lomé est organisée par la Direction du Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé « TOGO 2000 » **du 29 Nov au 16 Déc 2013.**

ACTIVITES PHARES

- Exposition-Vente-Conférences-Démonstration-Dégustation-Visite guidée.
- Rencontres d'affaires :
 - + Séances B 2 B ;
 - + Rencontres Acheteurs-Vendeurs organisées par ECOBIZ CEDEAO.
- Journées nationales des pays et journées portes ouvertes sur les entreprises exposantes.
- Soirées Culturelles (prestation des artistes de la chanson, humoristes, groupes folkloriques, Nuit de la Foire, Défilés de mode...)

OPPORTUNITES

La 11^{ème} Foire Internationale de Lomé offre aux participants, plusieurs opportunités dont :

- La promotion des échanges de produits et services de tous les secteurs d'activité économique des pays aussi bien de la sous-région que des autres continents ;
- L'accroissement du niveau de l'activité commerciale entre les pays de la sous région ;

TARIFS

ESPACES	OPTIONS	TARIFS
Surface intérieure construite	Pavillon climatisé	60 000 FCFA/m ²
Surface intérieure nue	Pavillon climatisé	50 000 FCFA/m ²
Surface intérieure construite	Pavillon non climatisé	45 000 FCFA/m ²
Surface intérieure nue	Pavillon non climatisé	35 000 FCFA/m ²
Surface extérieure		30 000 FCFA/m ²
Espace shopping		25 000 FCFA/m ²

CETEF - LOME

BP 10056 Lomé - Togo
Tél:(00228) 22 26 40 31 / 22 30 38 48 / 22 35 07 27
Fax:(00228) 22 26 17 54
Site web: www.cetef.tg E-mail: ceteflome@cetef.tg

Journée internationale pour la protection de la couche d'ozone LE BUREAU NATIONAL OZONE MARQUE L'ÉVÉNEMENT AU TOGO

« Une atmosphère saine, tel est l'avenir que nous voulons », comme un souhait lancé, c'est bien un thème autour duquel la journée internationale pour la protection de la couche d'ozone est commémorée cette année. Célébrée à la date du 16 septembre, cette journée a été marquée ici au Togo par une conférence-débat sur le thème, organisée au ministère de l'environnement et des ressources forestières.

A cette rencontre d'échange, les acteurs intervenant dans le secteur de l'environnement ont revisité les voies et moyens nécessaires à la protection de la couche d'ozone et de l'environnement. Les participants ont été édifiés par des présentations dont l'une a été consacrée à la problématique de la couche d'ozone et l'autre à la situation des HCFC (Hydrochlorofluorocarbonate), une substance d'approvisionnement de la couche d'ozone.

Cette conférence débat a été organisée pour sensibiliser le grand public et surtout les acteurs impliqués dans l'élimination des substances visées par le protocole de Montréal. Ainsi, les techniciens de froid, les cadres de l'administration des douanes sont outillés pour la protection de la couche d'ozone. « Au Togo, il y a eu un plan de sensibilisation nationale et plus de 691 techniciens de froid ont été



Table d'honneur

formés et équipés de matériels appropriés. 544 cadres des douanes ont été aussi formés et nous appuient dans le contrôle des substances. Par le thème choisi cette année, nous voulons faire en sorte que chaque citoyen sur la planète se sente à l'aise et qu'à travers la couche d'ozone, qu'il n'y ait pas de maladies du genre cancer de la peau, cataracte et autres » a précisé Amona Komi Domépha, Coordonateur bureau national ozone.

A l'ouverture de cette conférence, Essobiyou Thiyu, Directeur de l'environnement, a recommandé que tout individu voulant acquérir un équipement électroménager, s'adresse à un technicien de froid pour les conseils techniques et d'éviter le nettoyage des équipements avec des objets pointus au risque de les perforer pour laisser échapper le gaz.

C. M.

AVIS DE RECRUTEMENT

Une société de la place recherche **deux(2) chauffeurs** pour ses activités

Qualifications :

Etre titulaire d'un BEPC ou tous autres diplômes équivalents au moins, avoir un âge compris entre **30 ans et 40 ans** au plus tard le 31 décembre 2013, avoir un **permis de catégorie au moins B**, avoir une expérience professionnelle d'au moins 2 ans, parlant couramment le français et être disponible à tout moment.

Dossier à fournir :

Un CV, une lettre de motivation précisant votre **prétention salariale**, les copies des diplômes et/ou attestations et **2 photos passeports**

Le dépôt des dossiers se fait à l'adresse suivante : Passage foire Togo 2000, le Von après la maison du Hadj en venant de l'aéroport ; près du bar CP1

Info line : 22 26 03 57/ 22 61 66 11

Date limite : le 30 septembre 2013.

COMMUNIQUE DE PRESSE

Dans le cadre du Projet de Modernisation de la Formation Professionnelle en Partenariat avec le Secteur Privé, il a été porté sur les fonts baptismaux ce jeudi 12 Septembre 2013, à l'issue des travaux de l'Assemblée Générale Constitutive, l'Association dénommée : ASSOCIATION POUR LA FORMATION AUX METIERS DE L'INDUSTRIE(AFMI).

Le siège de l'Association est localisé provisoirement dans les bureaux de l'Unité de Suivi et de Coordination de Projet(USCP) au quartier St Joseph, 272, Rue Amina-Lomé(Togo)

Fait à Lomé le 13 Septembre 2013.

Le Président

TAMEGNON S. Coami Laurent



**PROMO
PREPAID
JUSQU'AU
31 OCT 2013**

55 F TTC/appe
vers l'international

**Tapez 887*1*6# et bénéficiez
des meilleurs tarifs :**

■ **En intra réseau à 00F TTC/MIN après la 3^e minute**

Facturation à la minute indivisible après la 45^e minute

■ **55F TTC/MIN vers tous les réseaux mobiles**

■ **55F TTC/appe** vers l'international

Zone 1: 55F/appe de 45 sec

Zone 2: 55F/appe de 30 sec

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou appelez le 112.

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg